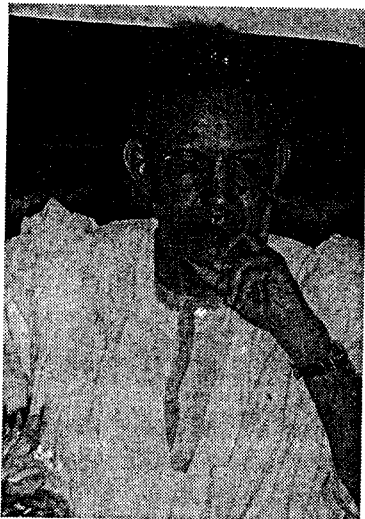


PAYSAGE POLITIQUE MAURITANIEN :

## Une indispensable recomposition

*Plus de dix jours après la proclamation des résultats du scrutin du 07 novembre 2003, la vie reprend normalement son cours dans les différents Etats-majors politiques. Malgré le rejet en bloc des résultats par les trois principaux candidats de l'opposition et l'arrestation de Ould Haïdalla et de ses compagnons, la fièvre est très vite retombée. En dehors de quelques déclarations ça et là, rien ne semble plus perturber le train train habituel des Mauritaniens. Une situation qui a conduit plusieurs observateurs à s'interroger sur la capacité de réaction d'une opposition déboussolée et sonnée par ce qu'elle vient de vivre et à se demander si, désormais, une recomposition du paysage politique n'est pas indispensable.*



Ahmed Ould Daddah



Mohamed Ould Maouloud



Messaoud Ould Boukheir

compter sur des relais au soutien inconditionnel que sont les chefferies traditionnelles et les hommes d'affaires. Pour commencer, il est indispensable que l'opposition s'entende sur un minimum et qu'elle se réorganise sur de nouvelles bases, sur de nouveaux principes mêmes. Depuis l'éclatement de l'Ufd/en, toutes les tentatives d'unifier l'action des partis d'opposition se sont soldées par des échecs simplement parce que les différents protagonistes mettent en avant des intérêts personnels et partisans au détriment de la construction d'une opposition forte et crédible. Résultat, au lieu de se consacrer à l'essentiel, les formations de l'opposition passent leur temps à se tirer dessus, chacune revendiquant le label de "principal parti d'opposition".

Les tentatives d'unification n'ont pourtant pas manqué. La première, le FPO (Front des partis d'Opposition) a eu une existence formelle et a même pu mener quelques actions, mais il n'a pas survécu à la dissolution de Attalia et de AC. La gestion de ces crises a montré combien les partenaires étaient hypocrites. Tout en versant des larmes de crocodile, certains espéraient en secret récupérer les carcasses de leurs amis sur l'échiquier politique national.

La seconde initiative est ven-

ue de l'Ufp. Avec une vision plus large, la formation de Ould Maouloud, qui entretient un semblant de dialogue avec le pouvoir depuis 1999, tente de réunir autour d'une même table, l'ensemble des acteurs politiques - y compris les partis de la majorité - mais aussi des représentants de la so-

là.

### Recomposition et réorganisation du paysage politique

Aujourd'hui il est devenu inévitable de procéder à une recomposition du paysage politique national. Deux formations peuvent - et doivent -

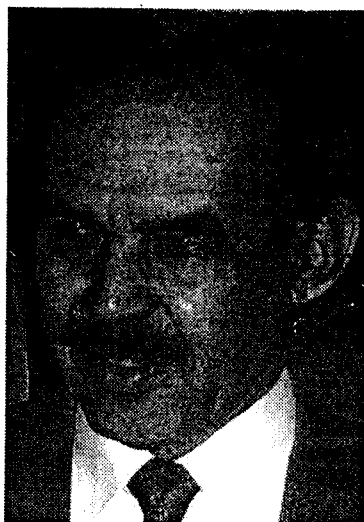
jouer un rôle majeur dans ce processus, le Rfd de Ahmed Ould Daddah et l'Ufp de Mohamed Ould Maouloud. L'une et l'autre ont participé aux dernières élections et y ont laissé des plumes. Néanmoins, quelles que soient leurs déboires, elles restent suffisamment organisées pour qu'elles soient en mesure de constituer le noyau dur autour duquel se formera la nouvelle opposition. Il ne s'agira pas pour ces partis, comme le suggèrent certains, de se saborder ou pour leurs leaders de démissionner, mais de se reconstituer en intégrant de nouvelles forces, mais surtout en s'unifiant pour constituer des formations solides et fortement implantées sur l'ensemble du territoire.

Un autre axe de cette rénovation consistera pour l'opposition à se départir de son habitude à ne se manifester qu'à l'occasion des scrutins. Il lui faudra désormais apprendre à occuper le terrain et à mobiliser ses militants et sympathisants en toute circonstance et non seulement pour les causes extérieures. Une bonne implantation et un bon quadrillage du territoire sont indispensables si l'opposition veut ébranler un système qui, visiblement, ne lui donnera rien sans rien.

### Impératif d'ouverture et de dialogue

Mais l'opposition n'est pas seule sur l'échiquier politique national. De l'autre côté se trouve un pouvoir qui, malgré tout, doit évoluer. Il ne sert à rien de s'agripper à des méthodes révolues et de se crispier. Dans le contexte actuel, le pouvoir à la responsabilité et le devoir de trouver des solutions de sortie de crise afin de décrire l'atmosphère. Comme l'a souligné l'Ufp, dans une déclaration en date du 13 novembre 2003, la résolution de la crise actuelle passe par la libération de tous les prisonniers, le respect des libertés individuelles et collectives et l'ouverture d'un dialogue sérieux avec l'opposition.

Hamadou



ciété civile. Le courrier adressé dans ce sens au Rfd rencontre un refus catégorique et suscite même une contre initiative. Dès lors, il était utopique d'espérer un candidat unique de l'opposition, malgré les diverses tentatives menées çà et

### Balayer d'abord devant sa propre porte

On ne le dira jamais assez, un privilégié n'abandonne pas facilement sa situation. Il faudrait toujours des pressions pour l'amener à faire des concessions. Et, force est de le constater, aujourd'hui, l'opposition mauritanienne est loin d'être en mesure d'exercer des pressions de quelque sorte que ce soit sur un pouvoir solidement implanté et qui peut